



Lettres inédites de Verlaine à Léon Deschamps

Julien Schuh

► **To cite this version:**

Julien Schuh. Lettres inédites de Verlaine à Léon Deschamps. *Histoires littéraires*, 2007, pp.49-64. <hal-00983964>

HAL Id: hal-00983964

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00983964>

Submitted on 26 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lettres inédites de Verlaine à Léon Deschamps

Léon Deschamps (1864-1899), le directeur de *La Plume*, fut une présence importante aux côtés de Verlaine. Il accueillit maintes fois ses poèmes dans sa revue, se chargea des souscriptions pour le volume *Dédicaces* en 1890, publia plusieurs de ses recueils dans sa « Bibliothèque artistique et littéraire » et entreprit des démarches auprès du Ministère de l'Instruction Publique pour assurer une pension au poète. On pourrait légitimement s'attendre à une correspondance riche et de qualité entre les deux hommes. Pourtant Adolphe van Bever, dans sa *Correspondance de Paul Verlaine*, n'avait retenu que trois lettres de Verlaine à Léon Deschamps parmi celles à sa disposition¹, prétextant que « toutes ces lettres [...] ne présentent qu'un intérêt limité pour l'historien », car elles « ont surtout trait aux besoins pécuniaires du poète² ». Les missives que Verlaine adressent à Deschamps, malgré leur caractère répétitif et souvent peu informatif, dressent cependant un portrait intéressant des relations entre auteur et éditeur à la fin du XIX^e siècle³.

Dans ces lettres, il est surtout question de la gestation des *Épigrammes*, entre avril et juillet 1894. Verlaine s'y dépeint malade et sans le sou, distillant ses vers le plus rapidement possible pour obtenir quelque argent de Deschamps — au mépris bien souvent de la qualité. Mais il ne faut pas nécessairement lire ces appels au secours pathétiques au premier degré : derrière l'apparente dépendance sociale de l'écrivain envers son éditeur se cachent des rapports de force plus complexes, et les demandes d'argent de Verlaine relèvent parfois plus de l'escroquerie que du besoin véritable. Le poète est conscient du poids de sa signature au sommaire d'un numéro de revue, et il n'hésite pas à monnayer chèrement des articles d'un intérêt incertain. Deschamps n'est d'ailleurs sans doute pas dupe des pratiques de Verlaine, et il apparaît ici en creux comme un personnage distant, qui se refuse à rendre visite au poète alité à l'hôpital et s'abstient de tout conseil éditorial dans le choix des pièces — ce qui remet un peu en perspective l'image de l'« ami sûr et dévoué » et du « bailleur de fonds plein de bienveillance » décrit par Georges Zayed⁴.

Julien Schuh

Lettre du jeudi 11 février 1892⁵

Lundi 11 février 1892.

M. Paul Verlaine autorise Mme Esther à parler en son nom à M. Léon Deschamps relativement à la pension et à l'argent dû en cours de compte pour le volume *Femmes*⁶, et à toucher la somme actuellement exigible par son état grave de santé⁷.

¹ Armand Lods avait publié six lettres dans le *Supplément littéraire* du *Figaro* du 7 avril 1923 ; nous reproduisons ici celles qu'a ignorées van Bever, sans garantie sur leur contenu en l'absence des originaux.

² Adolphe Van Bever, *Correspondance de Paul Verlaine* [1922-1929], t. III, Genève-Paris, Slatkine Reprints, 1983, p. 117 (abrégé ensuite en : Bever).

³ Merci à Jean-Jacques Lefrère d'avoir complété ces lettres inédites avec les deux dernières de cette série, qu'il a annotées.

⁴ Georges Zayed (éd.), *Paul Verlaine. Lettres inédites à divers correspondants*, Genève, Droz, 1976, p. 101 (abrégé ensuite en : Zayed).

⁵ *Le Figaro. Supplément littéraire* du 7 avril 1923, p. 1. Lettre éditée par Armand Lods.

⁶ Ce détail pose problème. Le recueil de poèmes érotiques *Femmes* avait été publié à Bruxelles pour le compte d'Henri Kistemaekers en 1890. Une nouvelle édition parut sans mention de date : en 1893 grâce à Charles Hirsch selon les éditeurs de la Pléiade ; en 1896 pour d'autres ; de manière posthume et par les soins d'Albert Messein pour les éditeurs du Cercle du Livre Précieux (voir Paul Verlaine, *Femmes. Hommes*, édition établie, présentée, annotée et corrigée par Jean-Paul Corsetti et Jean-Pierre Giusto, Terrain vague, coll. Le Bleu

P. Verlaine.

21, rue Monsieur-le-Prince.

Lettre du mardi 23 août 1892⁸

Mon cher Deschamps,
Merci des cinq balles remises avant-hier.
Voici mon adhésion ci-contre⁹.
Envoyez-moi donc une table des matières et réservez-moi, si possible, une eau-forte.
Annoncez que je travaille à un recueil d'*Elégies*, complément de *Chansons pour elle* et d'*Odes en son honneur*, à paraître chez Léon Vanier¹⁰.
Venez donc me voir. Pour quelque temps encore ici : éruption de sang, furoncle [sic], indépendamment de rhumatisme antique et de diabète¹¹.
Tous les jours, de 1 à 3 — Broussais, salle Lasègue, 30 — 96, rue Didot,
Et tout à vous,

P. Verlaine.

Envoyez-moi deux ou trois des prochains volumes où il y aura : « O Mademoiselle, etc¹²... »

Lettre du jeudi 10 août 1893¹³

Le 10 Août 1893.

Mon cher Deschamps... ou ayant droit,
Permettez[-]moi de vous accablez d'injures pour les coquilles monstrueuses qui hérissent mes deux sonnets¹⁴.
~~Qu~~ *Pour tous et pour toutes* Un errata pourrait rectifier
pire peine à mon cœur au lieu de *pire peine et mon cœur*
tas de topinambours ----- *tas de topinambours*

du ciel, 1990). Deschamps eut-il un rôle dans cette réédition ? S'occupait-il de trouver des amateurs pour le volume de 1890 ?

⁷ Verlaine était sorti de l'Hôpital Broussais le 20 janvier 1892.

⁸ *Le Figaro. Supplément littéraire* du 7 avril 1923, p. 1. Lettre éditée par Armand Lods.

⁹ Il s'agit sans doute du texte d'adhésion de Verlaine au comité pour la souscription destinée à l'érection d'un Monument à Charles Baudelaire, initiée par *La Plume* en août 1894 : « Parbleu ! mon cher Deschamps, Baudelaire fut mon plus cher fanatisme et est, c'est-à-dire restera l'une de mes meilleures admirations. A vous de cœur. / PAUL VERLAINE. » (« Le Monument de Charles Baudelaire », *La Plume* n° 81, 1^{er} septembre 1892, p. 375).

¹⁰ Les *Odes en son honneur*, débutées au milieu de l'année 1891, ne paraîtront qu'en mai 1893, en même temps que les *Elégies*.

¹¹ Verlaine était retourné à l'hôpital Broussais le 11 août 1892, salle Lasègue, lit 30.

¹² Le poème qui débute par ces mots, intitulé « A Mademoiselle Sarah D... », parut dans le même numéro de *La Plume* que l'adhésion de Verlaine au Comité Baudelaire (*La Plume* n° 81, 1^{er} septembre 1892, p. 376).

¹³ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.321. Feuille de format 20 x 15 cm.

¹⁴ Les deux sonnets en question ont été publiés dans *La Plume* n° 103 du 1^{er} août 1893, p. 334, sous les titres « Quatorzain pour tous » et « Quatorzain pour toutes ». Ils paraîtront en volume dans la seconde édition des *Dédicaces* chez Vanier en 1894, avec quelques variantes.

déniaiser ----- demoiser

Sucrée ----- sucré.

Je vous envoie un très curieux article sur le livre d'Edmond Picard¹⁵ dont on a parlé insuffisamment dans la *Plume*¹⁶. Si vous pouvez le régler tout de suite, vous me rendrez un très grand service.

Ma meilleure amie veut bien se charger d'encaisser les sommes.

A vous. Venez donc voir votre

P Verlaine

H[ôpital] Broussais 96 rue Didot

Des vers, en tous cas, vous menacent.

Lettre du vendredi 9 mars 1894¹⁷

9 mars 94.

Mon cher Deschamps,

Veuillez donc m'envoyer *le plus tôt possible* 2 ou 3 exemplaires du dernier n° de la *Plume*, où il y a ma poésie sur Manchester¹⁸. C'est pour envoyer dans cette ville où on a été très gentil pour

Votre

P Verlaine

187 rue S[ain]t[-]Jacques

Venez donc me voir[.]

J'y suis toujours.

[Au dessus] Je pense toujours au volume des *Epigrammes*¹⁹. Et vous ?

Envoyez[-]moi donc l'invitation pour le prochain banquet : le jour et le nom du président ainsi que le menu de l'avant dernier ~~présid~~ banquet présidé par Rodin²⁰.

¹⁵ Le livre d'Edmond Picard (1836-1924), *Quarante-huit heures de pistole. Conte Moral* (Darcier, Bruxelles, 1893), relate le séjour en prison de l'avocat et correspondant de Verlaine suite à une tentative d'attentat contre le maire de Bruxelles qu'il avait « prédit » lors d'un meeting. L'article de Verlaine, intitulé « A propos d'un livre récent », parut dans *La Plume* n° 105 du 1^{er} septembre 1893, p. 365.

¹⁶ Le livre avait fait l'objet d'une mention peu élogieuse dans *La Plume* n° 103 du 1^{er} août 1893, p. 345 : « LES NOTES SUR LA VIE de M. Emile Pontich ne feront point oublier un certain La Rochefoucauld et malgré ses QUARANTE-HUIT HEURES DE PISTOLE M^e Edmond Picard ne sera point confondu avec Latude ni avec Silvio Pellico. » (Sainte-Claire, « La Quinzaine artistique et littéraire »).

¹⁷ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.292. Feuille de format 11 x 17,5 cm.

¹⁸ Verlaine avait envoyé le 3 février 1894 le poème « Souvenir de Manchester » à Léon Deschamps qui l'inséra dans *La Plume* n° 116 du 15 février 1894, p. 64 (le poème fut repris en volume dans la nouvelle édition des *Dédicaces* la même année). Le poème est dédié au révérend Théodore C. London, qui avait accueilli Verlaine dans cette ville le 1^{er} décembre 1893 lors de la tournée de conférences que le poète avait faite en Angleterre, à l'initiative de William Rothenstein (alors élève de l'Académie Julian) et d'Arthur Symonds. Le jeune pasteur avait fait miroiter à Verlaine une nouvelle conférence rémunérée à Manchester à la fin de l'année 1894. Verlaine lui avait déjà envoyé une version manuscrite de son poème le 30 janvier 1894. Voir V. P. Underwood, *Verlaine et l'Angleterre*, Nizet, 1956, p. 419-423 et 441 *sqq.*

¹⁹ Les *Épigrammes* paraîtront en octobre 1894 dans la « Bibliothèque artistique et littéraire » des éditions de *La Plume* ; prépublication dans la revue entre avril et décembre 1894.

²⁰ Le onzième Banquet de *La Plume*, en l'honneur de Rodin, eut lieu le 9 décembre 1893 au Restaurant du Palais, 5, place Saint-Michel (compte rendu dans *La Plume*, n° 112, 15 décembre 1893, p. 540-541). Le

[Sur le côté] J'espère bien qu'Esther²¹ ou quelque envoyé du claque [illisible] n'est plus venue vous ennuyer.

Foutez[-]moi ça à la porte !

Lettre du lundi 23 avril 1894²²

4-23 Avril 94.

Mon cher ami,

Merci des vingt francs dont reçu ci[-]joint. Je travaille ferme au petit bouquin. Recevrez 1^{rs} jours de la semaine nombreux vers d'*Epigrammes*. Je ne puis par prudence me déranger, mais je compte sur votre prochaine visite pour d'abord le plaisir de bavarder avec vous et ensuite régler ce compte ou le tenir au courant, car, sacrebleu ! quelle dèche, en dépit d'un travail par-dessus la tête[.]

Bien à vous cordialement[.]

187 r[ue] S[ain]t[-]Jacques[.] P Verlaine

[Sur le côté] Veuillez m'envoyer le n° du 15 au 30 avril²³[.]

Lettre du lundi 23 avril 1894²⁴

Paris, le 23 Avril 1894

Mon cher

Deschamps,

Avec ce que vous avez déjà des *Epigrammes* et ce que M[ademoise]lle Krantz vous porte aujourd'hui de ma part, ça nous fait 90 vers du petit volume qui ne demande qu'à croître...en variété. Il y aura de tout en quintessence, philosophie, littérature, art...

M[ademoise]lle Krantz m'a parlé de votre projet de visite et de votre intention de me payer d'avance sur ce volume donc pas une pièce ne sera que pour vous.

[au verso] Ma foi, je vous avouerai que si vous le faisiez tout de suite, vous me sauveriez d'une passe des plus pénibles. *Pas d'argent du tout*. C'est dur, et vous seriez bien gentil de remettre aux mains de M[ademoise]lle Krantz tout ou partie de l'avance annoncée.

Et que cela ne vous empêche pas, surtout, de venir voir

Votre toujours à la maison

P. Verlaine

187 rue S[ain]t[-]Jacques

Lettre du jeudi 26 avril 1894²⁵

Le 26 Avril 94.

treizième Banquet, présidé par Ernest Reyer, eut lieu le 7 avril 1894. Sur ces manifestations, voir Julien Schuh, « Les Dîners de la *Plume* », *Romantisme*, 3/2007.

²¹ Verlaine venait de rompre avec Philomène Boudin à la fin de l'année 1893.

²² Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.293. Feuille à petits carreaux de format 11,3 x 13,3 cm.

²³ Le n° 120 de *La Plume* (15 avril 1894) ne contient aucun texte de Verlaine.

²⁴ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.294. Feuille de format 19,7 x 15,7 cm.

²⁵ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.295. Feuille de format 15,5 x 10,5 cm.

Mon cher Deschamps,

Comme convenu, voici 56 vers nouveaux ~~eomme~~ pour *Epigrammes*[.] Le volume aura de 450 à 500 vers. Vous voyez que j'y travaille vite — et bien, je crois. Ça suivra dans cet ordre d'idées *apparemment* décousu, son ordre chronologique. Nous classerons quand fini.

Remettez donc à M[ademoise]lle Krantz le montant du nouvel acompte[.] Le plus que vous pourrez, car la dèche nous bat et nous le lui rendons bien.

Et puis venez me voir, donc !

Votre affectionné
P Verlaine

187 rue S[ain]t[-]Jacques.

S'il vous plait, l'exemplaire fin Avril de la *Plume*.

Lettre du samedi 28 avril 1894²⁶

Samedi 28 Avril 94

Mon cher ami, Voici encore 51 vers, pour *Epigrammes* : veuillez donner le montant à M[ademoise]lle Krantz — et venez donc me voir que nous causions de cela.

Ma jambe m'ennuie à nouveau et je vais bien !, mais la marche m'est devenue impossible pour l'instant. Mon Dieu pourvu que ce ne soit pas encore l'hôpital à l'horizon !

Bien à vous
P Verlaine

[Sur le côté] Je vous envoie signé le reçu des 20 derniers francs

P. V. 187 r[ue] S[ain]t[-]Jacques

Lettre du lundi 30 avril 1894²⁷

30 Avril 94

Mon cher ami,

Pouvez[-]vous faire une nouvelle avance entre les mains de M[ademoise]lle Krantz contre 50 vers que [vous] recevrez dans 3 jours.

Je pars demain à S[ain]t[-]Louis comme payant (ne le dites à *personne*) et je suis pauvre²⁸ !

Je suis démoralisé. Ma jambe est plus douloureuse que jamais !

Votre
P. Verlaine

[Au crayon sur le côté] Pourriez[-]vous me prêter un bouquin amusant : le *latin* de Remi [sic] de Gourmont par exemple²⁹.

Lettre du mardi 1^{er} mai 1894³⁰

²⁶ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.296. Feuille de format 17,7 x 11 cm.

²⁷ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.297. Feuille de format 10 x 15,8 cm.

²⁸ La chambre où le docteur Jullien avait installé Verlaine à l'hôpital Saint-Louis le 1^{er} mai 1894 était une chambre particulière, avec repas apportés de l'extérieur et droit de visite illimité, ce qui explique la hauteur des sommes exigées.

²⁹ Le *Latin mystique* de Remy de Gourmont avait paru en 1892 au Mercure de France.

1 Mai 94

Mon cher Deschamps,
Je suis à S[ain]t[-]Louis, pavillon Gabrielle, chambre 2. C'est 6 francs par jour, il faut donner une avance de 60 francs. Pouvez-vous m'aider immédiatement³¹.
On peut venir tous les jours.

A vous,
P Verlaine

Au cas où vous pourriez, versez entre les mains de M[ademoise]lle Krantz.

Lettre du lundi 7 mai 1894³²

Lundi 6 7 Mai 94.
Mon cher Deschamps,
Voici encore 50 vers. Pouvez[-]vous venir sérieusement me parler, car nous marchons un peu dans la nuit, comme ça. —
Veuillez remettre le plus⁺ possible à M[ademoise]lle Krantz — et le n° de Mai³³ — A vous
P Verlaine
+ car c'est jeudi que je paie 60 francs.
[Sur le côté] [illisible] pas venez. Tous les jours de 1 à 4.

Lettre du samedi 12 mai 1894³⁴

tous les jours de 1 à 4.
12 Mai 94.

Mon cher ami,
Voici encore 58 vers d'*épigrammes*. La dernière pièce en 3 parties « *Après tout, etc* jusqu'à la fin, » sera encore précédée de plusieurs petits poèmes plutôt artistiques alors, il y aura aussi une petite préface, j'aime ça les préfaces, et vous³⁵ ? —

³⁰ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.298. Feuille de format 15,6 x 20 cm.

³¹ Verlaine adresse à Léon Vanier une lettre entièrement semblable le 8 mai 1894 (Bever, t. II, CCCLVI, p. 244).

³² Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.299. Rédigé au crayon sur un carton orange de format 11,6 x 9,2 cm. Au verso : « M[onsieu]r Léon Deschamps ».

³³ *La Plume* n° 121 du 1^{er} mai 1894 contient la deuxième livraison des *Épigrammes* avec le poème « Il faut toujours être meilleur » (p. 158).

³⁴ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.300. Feuille de format 10 x 15,4 cm.

³⁵ La pièce en question, qui contient les poèmes « Ce livre est sûr de mal plaire », « J'admire l'ambition du Vers Libre » et « Après tout, ils ont sans doute raison », parut dans *La Plume* n° 131 du 1^{er} octobre 1894, p. 388, précédée d'un avertissement annonçant que le « livre fera quelque bruit [...] parce que le Maître y expose ses théories — lesquelles vont soulever quelques tempêtes ». Verlaine se montre assez critique du vers libre, qui « hante / De jeunes cerveaux épris de hasards » alors que la prosodie est « indispensable à notre art français ». Ces vers seront effectivement précédés dans le volume de six pièces d'une inspiration plus lyrique, et d'une courte préface : « L'opuscule que voici fut écrit par un malade qui voulait se distraire et ne pas trop ennuyer ses contemporains. / En conséquence la postérité est priée de n'y voir qu'un jeu. » (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1962, p. 849).

Pouvez vous avancer 100 francs[.] Ça serait entre bonnes mains entre celles de M[ademoise]lle Krantz ou si vous devez venir Lundi, apportez les moi, ça sera également entre des mains prudentes. Le bouquin sera prêt, dans quelques jours, mais il y aura un ordre à y mettre[.]

Enfin AU REVOIR et tout à vous[,]

P Verlaine

H[ôpita]l S[ain]t[-]Louis

Pavillon Gabrielle, chambre 2.

Ne donnez mon adresse qu'à des gens sûrs ? En [sur la côté] principe je veux éviter *certaines visites* que vous devinez même parmi d'aucuns « camaros ». Donc motus.

Lettre du lundi 14 mai 1894³⁶

Le 14 Mai 1894.

Mon cher Deschamps, Voici 78 vers. Je vous attendais aujourd'hui venez donc. Que nous parlions des *Epigrammes* sérieusement. (Pav.^{illon} Gabrielle Chambre 2. H[ôpita]l S[ain]t[-]Louis) Pouvez-vous donner 100 francs ès mains de la très prudente et très loyale M[ademoise]lle Krantz. — Je continue à piocher les *Epigrammes* : les 500 vers doivent être presque faits.

Je vous attends impatiemment.

Votre

P Verlaine

Surtout le silence sur mon adresse.

— De 1 à 4, bien entendu. Tous les jours. —

Lettre du vendredi 18 mai 1894³⁷

18 Mai 1894.

Mon cher Deschamps,

Voici 38 vers d'*Epigrammes*. Veuillez donner ce que vous pouvez à M[ademoise]lle Krantz qui en fera toujours un judicieux usage. —

Venez donc me voir, nom d'un chien ! que nous bâclions ça vite — et bien.

A vous cordialement

P Verlaine

Lettre du mardi 22 mai 1894³⁸

Le 22 Mai 94.

Mon cher Deschamps,

³⁶ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.301. Feuille de format 20,2 x 15,3 cm. Au verso : « M[onsieu]r Léon Deschamps ».

³⁷ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.302. Feuille de format 20,1 x 15,6 cm.

³⁸ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.303. Feuille de format 11,1 x 17,8 cm.

Voici 51 vers. Veuillez remettre le plus possible à M[ademoise]lle Krantz. Ecrivez[-]moi donc où nous en sommes et combien encore de vers à faire. Et venez me voir *le plus tôt possible*.

Amitiés de votre
P. Verlaine

Pavillon Gabrielle
Chambre 2.
H[ôpital] S[ain]t[-]Louis rue Bichat

Lettre du lundi 4 juin 1894³⁹

Le 4 Juin 94.

Mon cher Deschamps,
52 vers. Veuillez payer le plus possible (car tant besoin ! 60 fr par 10 jours, rien qu'ici !) à M[ademoise]lle Krantz. Et venir « *nom de Dieu !* » me voir enfin pour régler tout ça au mieux de nous deux. Bien cordialement

P Verlaine

Donnez aussi n° du 15 mai et de juin⁴⁰.

Lettre du dimanche 10 juin 1894⁴¹

H[ôpital] S[ain]t[-]Louis *Dimanche* 10 Juin 94

Mon cher Deschamps, Voici encore 51 vers p[ou]r Epigrammes. Donnez le plus possible à M[ademoise]lle Krantz, car c'est ~~aujourd'hui~~ demain Lundi qu'elle doit payer 60 francs à la « Boîte ».

Je vous attends toujours pour le ~~classement~~ classement qui devient de plus en plus indispensable.

Je ne sais trop quand je sortirai : c'est long ! et cher !

Votre

P. Verlaine

— Merci bien de vous bons efforts pour la pétition⁴². Ecrivez donc à M[ademoise]lle Krantz le nom des signataires pour moi savoir [sic].

³⁹ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.304. Feuille de format 16,6 x 11 cm.

⁴⁰ *La Plume* n° 122 du 15 mai 1894 est consacrée à l'œuvre d'Eugène Grasset ; le n° 123 du 1^{er} juin 1894 contient un poème inédit de Baudelaire. Verlaine ne contribua à aucune de ces livraisons.

⁴¹ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.305. Feuille de format 20 x 15,5 cm.

⁴² Deschamps s'occupa de recueillir des signatures pour une demande de pension au Ministère de l'Instruction Publique, déposée le 9 juillet 1894. Le ministre Georges Leygues accorda 500 francs, comme on l'apprend dans une lettre de Verlaine à Deschamps datée du 12 août 1894 (Zayed, LIX, p. 131). Le brouillon de la lettre de Verlaine à Georges Leygues, datée du 30 mai 1894, suggère à Deschamps de recueillir les signatures d'Alexandre Dumas, d'Anatole France, d'Émile Zola, de Francisque Sarcey ou de Catulle Mendès, parmi d'autres (Zayed, lettre CIV, p. 192).

Lettre du lundi 11 juin 1894⁴³

11 Juin 1894

Mon cher Deschamps,

Je ne comprends rien à ce qu'on me dit. Je n'ai pas donné *un vers* des *Epigrammes* à Vanier⁴⁴. Je ne vois pas, pourquoi il vous ennuerait à ce propos.

J'ai absolument besoin d'argent. *On ne paie pas pour moi*⁴⁵. C'est vrai que j'attends de l'argent d'Angleterre mais quand ? Si ~~je ne paie pas~~ d'ici à deux jours je n'ai pas payé, on me met à la porte.

Vous ne venez pas et vous n'écrivez pas. Que voulez vous que je sache et que j'agisse. J'ai fait des vers tant que vous avez eu l'air d'en désirer. C'était convenu que vous me paieriez à mesure. Il paraît que vous avez payé Moréas et Taillade d'avance. Et sans savoir, ils sont moins intéressants que moi, *malade et sans ressource* !

Faites ce que vous pourrez pour ~~que~~ moi. Je ne peux pour ma guérison rien aller avant la fin du mois. Et d'autre part, j'attends, j'attends. Venez me voir, voilà l'important. En attendant donnez quelque chose à M[ademoise]lle Krantz.

Votre

P Verlaine

Lettre du dimanche 17 juin 1894⁴⁶

Dimanche, Grand prix⁴⁷ !!

Mon cher Deschamps,

Quarante vers. DONNEZ LE PLUS POSSIBLE. 60 francs demain⁴⁸, moi, à donner ici. Quelle scie ! — Donnez à M[ademoise]lle Krantz, bien entendu.

Je ne vois pas moyen d'obtenir des livres de qui vous savez. Nul, hélas ! — « Du moins es-tu content⁴⁹ » [rajouté au crayon : ?] »

⁴³ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.306. Feuille de format 10 x 15,7 cm.

⁴⁴ Il arrivait à Verlaine de servir le même texte à deux éditeurs pour faire rentrer un peu d'argent — le dernier chapitre de *Mes Prisons*, publié par Vanier, fut ainsi envoyé à Deschamps pour une insertion dans *La Plume* (voir Zayed, XLI-XLII, p. 113-114).

⁴⁵ Charles de Martrin-Donos affirme pourtant dans *Verlaine intime* que des « amis, au nombre desquels il faut inscrire au premier rang M. Maurice Barrès, se chargèrent des frais de son séjour à l'hospice », et que Verlaine « sortit de l'hôpital Saint-Louis beaucoup plus riche qu'il n'y était entré » (Vanier, 1898, p. 244). Une lettre à une « Chère amie » (Eugénie Krantz ?) datée du 7 juin 1894 nous apprend que Verlaine devait recevoir de façon imminente une forte somme de Londres, que Maurice Barrès lui avait promis de s'occuper de ses dépenses d'hôpital et que M. de la Rochefoucauld lui avait envoyé un mandat de 40 francs (Bever, t. II, CCCXXVI, p. 324). Cette manne financière devait malheureusement pour lui disparaître entre les doigts de ses amantes, qui le laissèrent sans le sou.

⁴⁶ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.309. Feuille de format 20 x 15,4 cm.

⁴⁷ Le Grand Prix de Paris, sur l'hippodrome de Longchamps, s'est déroulé le 17 juin en 1894, ce qui nous permet de dater cette lettre qui ne fournit pas d'autre indication.

⁴⁸ Verlaine venait de recevoir, le 13 juin, un « billet de 50 francs » de Maurice Barrès et en attendait un autre du même montant (Christian Soullignac et Stéphane Le Couëdic (éd.), *Correspondance Paul Verlaine-Maurice Barrès*, Jaignes, La Chasse au Snark, 2000, lettre XXI de Verlaine à Barrès datée du 13 juin 1894, p. 79). *La Plume* publia le fac-similé d'une quittance de 60 francs de Verlaine à l'hôpital Saint-Louis datée du 10 juillet 1894, dans le n° 163 du 1^{er} février 1896 consacrée à la mort du poète (p. 88).

Etes[-]vous content, dis[-]je, de mon bouquin ? Je pense qu'avec une petite retouche de rien, ça ira (Mais venez donc, — je ne me vois pas sorti avant une grosse quinzaine)[.] C'est indispensable, venir et régler ça avec moi en 2, 3 heures, même pas. Vous savez qu'il y a plus de 500 vers —

Aussi bien il y aura 2 ou 3 petites pièces plus ou moins trop lestes et d'ailleurs mauvaises (entre autres !) à supprimer.

A très bientôt donc[,]
P. Verlaine

La liste des noms⁵⁰ ? Nous aurons aussi à parler de cette affaire.

Lettre du samedi 23 juin 1894⁵¹

Mon cher Deschamps,

J'ai absolument besoin pour finir de payer le mois d'hôpital [sic] de 15 ou 20 francs. Veuillez les donner à M[ademoise]lle Krantz qui doit les remettre *aujourd'hui même samedi* à l'Econamat.

Et venez donc me voir que vous me parliez du bouquin qui reste à classer.

Quid de la pétition ?

Tout à vous[,]
P. Verlaine

Le 23 juin 1894

Lettre des vendredi 29 juin et mardi 3 juillet 1894⁵²

Le 29 juin 1894.

Mon cher Deschamps,

Pourriez[-]vous donner à M[ademoise]lle Krantz au moins un *Louis* — sur, je crois 75 francs que vous me redeviez. C'est demain qu'on doit payer, j'espère, la dernière semaine.

Merci du service et tout à vous et au revoir[,] à très bientôt.

P. Verlaine

3 juillet 1894,

Je confirme ce mot daté d'il y a 4 jours. N'est-ce pas ? *le plus possible*. Je vais sortir sans doute le 10 et je suis en retard de paiement ! —

⁴⁹ Citation de la chute du poème « Éloa » des *Poèmes antiques et modernes* de Vigny, ce qui pose Deschamps en... Satan : « — J'enlève mon esclave et je tiens ma victime. / — Tu paraissais si bon ! Oh ! qu'ai-je fait ? — Un crime. / — Seras-tu plus heureux ? du moins, es-tu content ? / — Plus triste que jamais. — Qui donc es-tu ? — Satan. » (*Œuvres complètes, Poésies*, Lemerre, 1883).

⁵⁰ Voir ci-dessus, note 42.

⁵¹ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.307. Feuille de format 20,2 x 15,7 cm.

⁵² Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.308. Feuille de format 21,7 x 16,8 cm.

Lettre du jeudi 20 septembre 1894⁵³

4 rue de Vaugirard⁵⁴.

Remettez un louis ou deux à Esther⁵⁵, moyennant quoi je vous donnerai le bon à tirer et un article sur le *Jobard* de notre cher confrère en forklorisme⁵⁶ [sic] — en outre des vers inédits ci-joints sur une affiche de Cazals dont vous connaissez.

Paris, le 20 7^{bre} 1894.

Paul Verlaine

Lettre du mercredi 10 octobre 1894⁵⁷

Le 10 8^{bre} 94.

Mon cher ami,

Voici 15 vers. Veuillez les régler à Esther qui vous portera le mot — et lui donner 3 ou 4 Epigrammes pour mon usage[.]

Votre

P Verlaine

Lettre du vendredi 12 octobre 1894⁵⁸

Le 12 8^{bre} 1894.

Mon cher ami,

Veuillez remettre s'il vous plaît à M[onsieu]r Lucien Chaillou un exemplaire d'*Epigrammes*.

Votre

P. Verlaine

4 rue de Vaugirard.

Lettre du lundi 15 octobre 1894⁵⁹

⁵³ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.310. Feuille de format 17,3 x 11,3 cm.

⁵⁴ Après sa sortie de l'hôpital Saint-Louis le 10 juillet 1894, Verlaine vécut quelques temps seul avant de se remettre en ménage avec Eugénie Krantz en août 1894. Mais divers péripéties impliquant un sergent de ville obligèrent Verlaine à abandonner son domicile du 48, rue du Cardinal-Lemoine et à s'installer à l'hôtel de Lisbonne, où il côtoyait le dessinateur Cazals et sa compagne Marie Crance.

⁵⁵ Philomène Boudin fut rappelée à cette époque aux côtés de Verlaine, sans doute pour faire enrager Eugénie.

⁵⁶ Ludovic de Colleville (1855-1918), auteur avec Fritz de Zepelin du *Folklore du Danemark* (Aux bureaux de La Tradition, 1892), publia en 1894 un ouvrage intitulé *Jobard* chez Chamuel. Nous n'avons pas pu retrouver l'article en question.

⁵⁷ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.311. Feuille de format 9,9 x 15,8 cm.

⁵⁸ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.312. Feuille de format 11,2 x 17,6 cm.

⁵⁹ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.313. Feuille de format 11,2 x 17,6 cm.

Mon cher Deschamps,
Veuillez remettre à Esther les volumes d'*Epigrammes* qui me reviennent sur la 1^{re} édition[.]

Votre
P. Verlaine

Le 15 8^{bre} 1894.

(Une pièce de 100 sous ne serait pas de trop, « en outre ». [sic])

P.V.

Lettre du samedi 20 octobre 1894⁶⁰

Le 20 8^{bre} 1894.

Mon cher Deschamps,
J'ai absolument besoin de cinq volumes⁺ qu'il faut que je donne dès ce soir à des personnes de qui je ne veux ~~donner~~ dire qu'un nom, le D[octeu]r Chauffard dans le service ~~duquel~~ de qui je rentre lundi⁶¹.

Quant au service de presse, venez donc jeudi à Laënnec et je vous le signerai.

Votre
P. Verlaine

[Sur le côté] + au bas mot

Lettre du samedi 20 octobre 1894⁶²

Le 20 8^{bre} 1894.

Mon cher Deschamps,
Voici un sonnet que je crois gentil. Veuillez le prendre et le régler entre les mains d'Esther[.]

Veuillez également remettre entre les mêmes mains 10 ~~Ep~~ volumes d'*Epigrammes* dont j'ai absolument besoin pour des envois.

Amitiés à Clerget⁶³ et tout à vous,

P. Verlaine

Lettre du lundi 14 janvier 1895⁶⁴

Paris, le 14 janvier 1895.

Mon cher Deschamps,

⁶⁰ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.314. Feuille de format 9,9 x 15,7 cm.

⁶¹ Verlaine entrera seulement le samedi 1^{er} décembre à l'hôpital Bichat.

⁶² Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.315. Feuille de format 13,4 x 11,8 cm.

⁶³ Fernand Clerget (1865-1931), qui sera l'auteur en 1897 d'un *Paul Verlaine et ses contemporains par un témoin impartial* (Bibliothèque de l'Association). Deschamps publia certaines de ses œuvres dans sa « Bibliothèque artistique et littéraire », où parurent les *Épigrammes*.

⁶⁴ *Le Figaro. Supplément littéraire* du 7 avril 1923, p. 2. Lettre éditée par Armand Lods.

Je sortirai très probablement mercredi ou jeudi de cette semaine⁶⁵.

Or j'adhère à votre proposition⁶⁶. Et dès que je vous arriverai (première mienne visite aurez-vous !) aurai ce qui faudra en poche contre ce qu'aurez en caisse, comme convenu à la disposition de « nous deux ».

En clair français, vous me garderez la prime moitié et je vous donnerai tout ce qui est fait, c'est-à-dire beaucoup.

Un mot vite jeté à la poste me rassurerait complètement quant aux humbles fonds que j'attends pour ma « sortie ».

Un mot, par retour du courrier.

Et tout à vous,

P. Verlaine.

Préparez les doubles, qu'il n'y ait plus qu'à signer. — P.V.

Hôpital Bichat, boulevard Ney.

Lettre du mercredi 16 janvier 1895⁶⁷

16 janvier 1895.

Mon cher Deschamps,

J'espère que vos « raisons » ne sont pas aussi graves que vous vous les imaginez. En tout cas, les miennes sont trop réelles, en vérité. Soignez-vous donc un peu. Je compte vous faire visite vers lundi au plus tard. Tâchez d'avoir quelques ors contre des vers si beaux !

Pourquoi diable ce Entrée 1 franc, si drôlement placé ? Je trouve que Cazals n'est pas aimable en ceci⁶⁸, comme en la publication dans un livre d'un portrait que je ne l'ai pas autorisé à publier : prend-il donc ma figure pour un gagne-pain !

D'ailleurs, serez-vous assez aimable pour donner [pour moi] le livre en question, *Congrès des Poètes*, à Mme Esther⁶⁹.

Vous continuez toujours, n'est-ce pas, à vous occuper de ma pension⁷⁰ ? Je crois qu'il faut battre le fer...

⁶⁵ Verlaine avait subi une rechute de sa maladie début décembre 1894, et séjourna à l'hôpital Bichat, salle Jarjavay, lit 16. Le 21 janvier 1895, contre l'avis des médecins, il sortit, accompagné de Philomène Boudin.

⁶⁶ Verlaine met en chantier un nouveau recueil de poésie pour la « Bibliothèque artistique et littéraire » de Deschamps, mais le volume *Chair* ne paraîtra qu'à titre posthume en 1896, après une prépublication dans *La Plume* n° 163 du 1^{er} février 1896 consacrée à sa mort.

⁶⁷ *Le Figaro. Supplément littéraire* du 7 avril 1923, p. 2. Lettre éditée par Armand Lods.

⁶⁸ Allusion à l'affiche de la septième exposition du Salon des Cent, en décembre 1894, où Cazals représente Verlaine et Moréas. La mention « Entrée : / 1^{fr} » apparaît au bas du dos de l'auteur d'*Hombres*, qui interpréta dans un sens érotique et homosexuel ce détail.

⁶⁹ En 1894, Georges Docquois, rédacteur au *Journal*, avait posé à 194 poètes la question : « Quel est, selon vous, celui qui, dans la gloire ainsi que dans le respect des Jeunes, va remplacer Leconte de Lisle ? » (lequel venait de mourir). Docquois publia les réponses dans *La Plume* n° 132 du 15 octobre 1894, puis dans un opuscule, *Le Congrès des poètes* (Bibliothèque de *La Plume*, 1894). Sur 189 réponses, 77 étaient en faveur de Verlaine, qui se trouva désigné « Prince des Poètes ». Le portrait de Cazals en question se trouve à la fois dans *La Plume* et au début du volume de Docquois.

⁷⁰ Un mandat de 500 francs, accordé par Raymond Poincaré grâce à une nouvelle demande relayée par Deschamps, avait été adressé à Verlaine le 19 février 1895 (voir la lettre de Verlaine à Deschamps du 28 février 1895, dans Zayed, lettre LXIV, p. 137, et la réponse de Raymond Poincaré à Verlaine datée du 27 février 1895,

A très bientôt,

P. Verlaine.

Lettre du lundi 24 juin 1895⁷¹

J'autorise M[onsieur] Henri Merige à prendre pour moi deux ou trois exemplaires de mes *Epigrammes*[.]

Paris le 24 juin 1895
P. Verlaine

16 RUE S[AIN]T VICTOR⁷².

Lettre du lundi 21 octobre 1895⁷³

Le 21 8^{bre} 1895

Mon cher ami,

Voici l'article sur Rimbaud⁷⁴. Si vous avez des objections, veuillez me les adresser le plus tôt possible. Et des épreuves. Nous parlerons de prix plus tard.

A vous cordialement

P Verlaine

39 rue Descartes

Pourriez-vous m'envoyer le bouquin de Docquoy [sic] sur les poètes⁷⁵ ?

Lettre du 29 novembre 1895⁷⁶

Paris, 29 9^{bre} 1895

Mon cher Deschamps,

Me trouvant par suite de mécomptes imprévus, assez embêté pour le mois qui vient[,] j'ai recours à votre caisse qui me doit l'article sur Rimbaud. Une carte vous avait déjà parlé de cette circonstance. Donc demain M[ademoiselle] Krantz viendra pour moi, totalement empêché par une jambe et quelle grippe ! Toucher, si voulez bien, la somme en question.

Ecrivez ou dites si je dois continuer mes « notes nouvelles »[.] Quant à Baudelaire, vous êtes de mon avis n'est-ce pas ?

dans Zayed, lettre CIV, note 1, p. 193). Verlaine réitérera une demande de pension à Raymond Poincaré en août 1895.

⁷¹ Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, cote A-IV-10 7203.316. Feuille de format 17,3 x 11,2 cm.

⁷² Depuis février, Verlaine partage à nouveau la mansarde d'Eugénie Krantz.

⁷³. Collection Carlton Lake, Harry Ransom Humanities Research Center, University of Texas, Austin. Le même fonds contient ce billet de Léon Deschamps à Verlaine : « Mon cher ami, / Envoyez l'article sur Rimbaud, il sera le bienvenu. / Les deux mains / Léon Deschamps ».

⁷⁴. Il s'agit de l'article « Nouvelles notes sur Rimbaud », paru dans *La Plume* n° 158 du 15 novembre 1895, p. 503-504, à l'occasion de la sortie des *Poésies* de Rimbaud chez Vanier.

⁷⁵ Voir ci-dessus, note 69.

⁷⁶. Collection Carlton Lake, Harry Ransom Humanities Research Center, University of Texas, Austin.

Votre très cordial P Verlaine
39, rue Descartes